

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

Quand un grand romancier dresse le portrait d'un héros de la résistance

MARY-BASSET SOUS LA PLUME DE KESSEL

Le grand reporter et romancier Joseph Kessel (1898-1979) a consacré un chapitre de son livre « Tous n'étaient pas des anges » (1963, Plon) au grand résistant que fut « Mary Basset » (1908 - 1984), l'intitulant « En passant ». Les deux hommes s'étaient rencontrés la première fois près de Londres au début de l'été 44, entre deux missions. L'un et l'autre avaient rejoint les rangs de la France Libre. Le colonel Rémy, chef d'un important réseau de renseignements, avait dit à Kessel : « Voici l'homme qui, individuellement et physiquement, a fait le plus de mal aux Allemands en France ». C'était peu de jours avant le parachutage de Mary-Basset à Duerne.

Raymond Mary-Basset, engagé très tôt dans la résistance, avait pu rejoindre Londres en 1943. Il fut parachuté en France par trois fois. Après son deuxième saut et l'accomplissement de sa mission, il avait rejoint le siège du B.C.R.A. en Angleterre, le 5 avril 1944. Cette deuxième mission de sabotage particulièrement dangereuse lui valut, le 16 juin 1944, ainsi qu'à son compagnon **André Jarrot**, l'attribution de la Croix de la Libération. Le texte d'accompagnement précisait : « A accompli de très nombreux et très importants sabotages contre l'industrie allemande en territoire français. Leur extraordinaire réussite a permis de stopper pour plusieurs mois des industries de première nécessité pour l'effort de guerre allemand. »

Joseph Kessel, l'ancien poilu de 14-18, engagé volontaire comme aviateur pendant la Première Guerre Mondiale, s'était consacré ensuite au journalisme et à l'écriture de romans qui connurent vite la notoriété, comme « L'Equipage » en 1923. Il fit partie avant la seconde guerre de la grande équipe réunie par Pierre Lazareff à « Paris Soir ». Il fut envoyé aux quatre coins du monde pour ramener de grands

reportages qui firent monter le tirage du journal. Il fut correspondant de guerre pendant la guerre d'Espagne et durant la drôle de guerre.

Après la défaite, il rejoignit la Résistance à Londres avec son neveu **Maurice Druon**, franchissant clandestinement les Pyrénées. Il s'engagea dans les Forces aériennes françaises libres du général **de Gaulle**. En mai 1943 avec Druon, lors d'une période d'attente à Londres, il écrivit les paroles du « Chant des Partisans » qui deviendra le chant de ralliement de la Résistance. Il publiera la même année « L'Armée des ombres ».

En mars 1944, il obtint du **colonel Rémy** des missions au dessus de la France, et souvent de nuit, pour récolter par radio les informations du terrain. Des missions très dangereuses. Les avions, - des « Mitchell » - seront une proie facile pour la DCA et les chasseurs allemands. Le colonel Rémy le prévient : « Ces volontaires auront peu de chances de s'en sortir. »

C'est entre deux de ces missions que **Joseph Kessel** fit la connaissance de **Mary-Basset**, dans une grande maison où le colonel

Suite p. 2

S.T.O. - Lundi 14 février 1944

Le feuillet du Frère Catherin (VI)

En ce début d'année, la péniche du frère mariste navigue uniquement sur l'Oder, ce qui lui convient, car il ne tient pas à retourner à Berlin, régulièrement bombardé.

« Frankfurt (1)

Cher Monsieur Besacier,
Chers Amis,

Je me trouve en retard pour faire réponse à votre « Echo de Gouvard » de Noël et à votre gentille lettre de nouvel an et pour comble, les nouvelles réglementations ne nous donnant plus droit qu'à deux lettres par mois, je ne puis vous envoyer qu'une carte. Après ça, que verrons-nous encore ?

Enfin, ne pensons pas qu'à malheurs : chez moi santé et moral se maintiennent bons, c'est bien là le principal, je pense que vous tous, vous vous maintenez en bonne santé au Pays.

Je me réjouis de ce que certains S.T.O. De St Sym ont déjà eu le plaisir de revoir la France et je souhaite que le tour des autres vienne sans tarder ; en janvier, plusieurs de mes camarades marinières ont eu leur permission et j'avais bien espéré que pour moi ce serait en février ou mars, mais les départs sont maintenant suspendus, certains disent même définitivement.

RETROUVAILLES AVEC LE FRERE GALLAY

Etant donné l'hiver très doux que nous avons cette année, la navigation n'a pour ainsi dire pas été arrêtée. Je suis resté trois semaines à Fürstenberg fin déc et début janvier, ce qui m'a permis de passer le mieux possible les fêtes de Noël avec M. Gallay qui était mon collègue à St Sym avant notre départ aux Chantiers et qui travaille maintenant dans une scierie de la région ; j'ai pu retourner le voir samedi et nous avons passé notre journée d'hier

(1) - Frankfurt, ville moyenne de la rive gauche de l'Oder, d'où son nom Francfort-sur-Oder. A ne pas confondre avec la ville de Francfort-sur-le-Main, ville de 800 000 habitants

suite p.2